

## IN THE AIR

5X2MIN

### Iconographie visuelle

#### **Une tension sous la chaleur écrasante**

Le cadre est un décor d'été, sublime, lumineux. Mais la chaleur y est poisseuse, elle colle à la peau et pèse sur les corps, comme un étouffement. Je voulais une ambiance à la *Plein Soleil*, où tout semble à sa place, mais où l'air devient de plus en plus irrespirable. L'eau joue un rôle central : flottement, immersion, refuge, suffocation. Un espace où l'on peut se perdre, mais aussi renaître.

Les couleurs jouent un rôle symbolique :

- **Bleu profond** pour l'eau, la mémoire, l'enfouissement.
- **Blanc éclatant** pour la pureté apparente, celle des étés heureux avant que tout bascule.
- **Rouge éteint** pour la colère latente, celle qui couve mais ne s'exprime jamais vraiment... jusqu'au dernier épisode.

La mise en scène privilégie des plans serrés, étouffants, sur les regards, les gestes anodins qui deviennent oppressants. Le son est un élément clé : les voix étouffées sous l'eau, les silences gênants, le bourdonnement de l'été qui alourdit chaque scène.

Les retours dans le passé montrent une enfant encore intacte, insouciante. Un contraste brutal avec le présent où les mots frappent, où la vérité éclate, où la honte change de camp.

La symbolique du titre renforce l'idée que le corps, longtemps alourdi par la honte, s'allège enfin lorsque la parole se libère. Le flottement devient une forme de réappropriation – un moment hors du temps où la mémoire, le trauma et la renaissance coexistent.